

UNE LEÇON DE RUSSE

ou POURQUOI JE SUIS SEUL.E À RIRE

THÉÂTRE - SEUL.E-EN-SCÈNE
COMPAGNIE TOUJOURS/JAMAIS

DOSSIER ARTISTIQUE
ÉTÉ 2026



UNE LEÇON DE RUSSE OU POURQUOI JE SUIS SEUL.E À RIRE

Écriture originale d'après la
série de manuels
'A RUSSIAN COURSE'
d'Alexander Lipson et Steven
J. Molinsky

**Texte, adaptation et
interprétation**
VÉRONIQUE GAWEDZKI

Conception lumière
NAELLE VALLET

**Accompagnement artistique
et administratif**
SARAH SPAGGIARI

... (équipe en cours de
constitution)

Création
du 4 au 8 février 2027
au Théâtre des Clochards
Célestes (Lyon)





SOMMAIRE

4.....Synopsis

5.....Génèse

6.....Culture

7.....Entrer dans la langue

8.....Le parti d'en rire

9.....Redéfinir la nostalgie

10.....Univers visuel

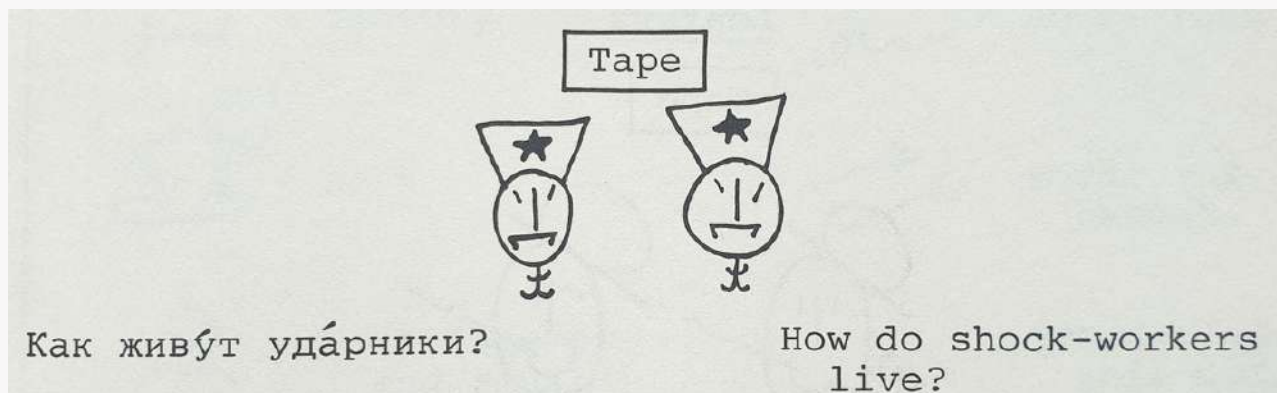
12.....Extraits

14.....L'équipe

15.....Infos et contacts

SYNOPSIS - О ЧЁМ РЕЧЬ?

Dans les années 1970, aux États-Unis, en plein milieu de la Guerre Froide, paraît un manuel de russe sobrement intitulé '**A Russian Course**'. Au lieu d'enseigner les grands classiques, les "bonjour", "merci" et "je m'appelle", on apprend avant tout à dire :



КАК ЖИВУТ УДАРНИКИ? - COMMENT VIVENT LES OUDARNIKS * ?

Au fil des leçons se dessine un monde en bâtonnets aux allures soviétiques, avec son vocabulaire, sa cartographie, ses personnages, son idéologie omniprésente. On apprendra par cœur l'Hymne au Béton des Bétonneurs de Bétonnograd. On étudiera les loisirs favoris des habitants de Blinsk de l'Est et on les comparera aux hobbies "décadents" des citoyens de West Blinsk. On notera l'importante distinction entre travailleurs et fainéants, gens cultivés et hooligans. On apprendra à se méfier des espions et à ne pas répondre aux questions.

Вероника Кшиштофовна Гаведзкая est professeur.e de russe. Véronique Gawedzki est comédien.ne d'origine russe et polonaise. **Une leçon de russe** est une oscillation entre les deux, entre fiction et réalité, dans une tentative de décrire la place que prend une culture dans une identité, ainsi que d'étudier l'empreinte que laissent les régimes politiques sur nos langues. Combien faut-il de générations pour effacer de nos têtes un système totalitaire ?

*Oudarniks : ouvriers qui excellent à l'usine, travaillent avec enthousiasme et surpassent les normes, figure de proue de l'idéologie soviétique.

ОТЧЕГО ЭТО ВСЁ? - GÉNÈSE

Quand j'ai fait la rencontre du manuel '*A Russian Course*', j'ai d'abord beaucoup ri. Puis je me suis demandé pourquoi ça me faisait autant rire. L'ouvrage, en plus d'être utile, est indéniablement écrit pour être drôle, surtout si on apprécie l'humour absurde. Cependant, je constatai que mon rire n'était pas un rire de confusion face à une fiction ridicule mais bien un rire qui s'ancrait dans une reconnaissance de la réalité parodiée... que je n'ai pourtant jamais vécue. Émerge alors la question : **comment ça se fait que j'ai la ref' ?**

Suite à ça, une multitude d'autres questionnements qui m'accompagnent depuis l'enfance ont refait surface, reliés de près ou de loin à la notion de culture. **Qu'est-ce qu'une culture ? En quoi se manifeste-t-elle ? Quelle part de nous est culturelle, quelle part ne l'est pas ? Qu'est-ce qu'un héritage culturel ? Sommes-nous défini.e.s par notre culture ? Est-ce qu'on échappe à sa culture ?** Et ainsi de suite.

Ayant grandi en France dans une famille russo-polonaise, je suis tenté.e de repérer partout les endroits où se glissent les questions culturelles. J'ai l'impression d'être pris.e dans un éternel **jeu d'appartenance et d'aliénation**, étant tantôt admis.e, tantôt exclu.e des différents cercles culturels entre lesquelles je navigue ; moi-même je participe à ce jeu, me revendiquant tantôt d'une culture, tantôt de l'autre ou de la troisième, sans toutefois arriver à mettre les mots sur l'emplacement précis des limites qui les séparent.

Cependant, lorsque ce manuel me tombe entre les mains, il me paraît soudain y reconnaître **un condensé de ce que je nomme la culture russe telle que j'en ai hérité**. Au-delà d'un simple témoin historique, ce livre, par sa forme, son humour, ses références, son vocabulaire, est un portrait presque parfait d'une identité russe que je peine à définir et que pourtant je suis capable de reconnaître. S'il existe une porte d'entrée pour tenter de trouver des réponses à toutes les questions posées plus haut, alors, peut-être, la voici.

CULTURE - А ЧТО ЭТО ТАКОЕ?

QCM : Qu'est-ce qu'une culture ?

- un ensemble de comportements, de valeurs, de règles de vie, de connaissances et de récits historiques
- un code secret qui permet à ceux qui ont la ref' de se reconnaître entre eux comme faisant partie du même groupe
- une langue, une histoire, une nationalité, un territoire, une ethnie, une unité entre les gens sous le regard bienveillant de notre chef.fe suprême
- all of the above
- un fantasme ✓

Je pars du principe que la culture est avant tout un **fantasme**. Je ne nie pas l'influence réelle que la notion de culture a sur nos fonctionnements, mais j'argumenterais que **la culture en soi n'existe pas en-dehors de nous-même et qu'elle est perpétuellement créée par nous**, qu'elle accède à une forme d'existence justement parce qu'on l'imagine comme une entité existant hors de nous avec laquelle nous serions en interaction.

Et les traditions ? Les langues ? Les récits ? Les contes ? Les danses et les chants ? Les proverbes ? Les chocs des cultures ? Les blagues sur les Belges ? Les blagues russes qui ne font pas rire les Français ? Tout cela existe bel et bien ; pourtant, ça ne suffit pas pour nommer une culture et pour y appartenir. Si on demande à chaque membre de définir la culture dont il fait partie, de la délimiter, on est sûr de trouver des réponses différentes. Ainsi, on peut se dire Français sans avoir jamais dansé la gavotte, tandis qu'à d'autres on dira "rentre chez toi" alors qu'ils sont chez eux...

Ainsi, je considère qu'une appartenance culturelle est quelque chose qui se clame et qui s'attribue et que le critère le plus important est celui de **reconnaissance**. On se reconnaît et on reconnaît nos comportements comme étant culturels, et on est reconnu.e par d'autres qui se reconnaissent, passant outre les divergences de définition.

Plus qu'un portrait qui se voudrait fidèle de la culture russe, ce spectacle aspire à explorer la complexité du sentiment d'appartenance culturelle et de ce qu'il implique autant au niveau personnel que politique.

ПОНЯТИЯ НЕ ИМЕЮ - ENTRER DANS LA LANGUE

Je considère donc qu'il est difficile de décrire une culture, cependant, on peut plus facilement décrire une langue. Une langue est un des marqueurs culturels les plus forts, un témoin vivant de la vision du monde qu'elle sert à véhiculer, tout en étant un des outils majeurs par lesquels on crée ce monde à voir. **Ainsi, en parlant une langue, on accède à l'univers de ceux qui la parlent.**

Une des questions centrales de ce spectacle est celle de **la transmission** et de **l'héritage d'une langue**, et par son biais, d'une culture, d'un trauma générationnel, d'un système de pensée, car je considère ces notions comme étant entremêlées.

Mettre en scène un cours de langue est un moyen d'inviter les spectateur.ices à pénétrer dans un univers étranger et de leur donner quelques clefs de son fonctionnement. Ce cours étant un objet théâtral, ces clefs ne se trouvent pas seulement dans son contenu mais également dans sa forme, avec la création d'un personnage de Professeur.e dont les méthodes d'apprentissages en disent aussi long que les leçons qu'on peut en tirer. Un processus similaire a lieu dans le manuel de Lipson qui servira de base à ce cours fictif : **l'apprentissage du russe devient la toile de fond sur laquelle apparaît le paysage social et politique de l'URSS des années 1970.**

Cependant, il y a aussi des clefs qui ne se transmettent pas, des mots qui restent intraduisibles, une part de l'identité culturelle qui demeure mystérieuse et impossible à résoudre.

J'aimerais utiliser **les langues russe, française et polonaise comme un outil narratif et un objet artistique**, en jouant avec leur traduction (ou non), la convention du surtitrage, les contaminations d'une langue par une autre, ainsi qu'en leur attribuant différents rôles et significations. De ce fait, on ne parle pas seulement de la langue russe mais de son rapport avec le reste du monde linguistique, en espérant y trouver des parallèles avec l'histoire géopolitique de la Russie.

а А
б Б
в В
г Г
д Д
е Е
ё Е
ж Ж
з З
и И
й Й
к К
л Л
м М
н Н
о О
п П
р Р
с С
т Т
у У
ф Ф
х Х
ц Ц
ч Ч
ш Ш
щ Щ
ъ
ы
ь
э Э
ю Ю
я Я

LE PARTI D'EN RIRE - XAXAXA!

Je m'attarderai maintenant sur le sous-titre du spectacle, ***Pourquoi je suis seul.e à rire.*** Il fut inspiré par mes nombreux essais de traduction de blagues russes en français et la conclusion que j'en ai tiré, qui est qu'une bonne part de l'humour russe est intraduisible. L'humour est un liant culturel puissant, par les références qu'il met en jeu comme par la langue qu'il détourne. Cependant, pour moi l'humour n'est pas seulement un objet culturel en plus à étudier, il est **l'outil d'un discours artistique et politique**, un parti pris important dans mon processus de création.

Sans jamais l'oublier, ce spectacle n'a pas pour ambition de traiter de manière précise et documentée l'invasion de l'Ukraine. Il a pour ambition néanmoins de tenter de mettre à jour ce qui dans la pensée russe permettrait cette invasion et toutes les autres. Plus largement, il vise à explorer **la mise en place en chacun.e de nous d'un système par notre éducation culturelle**, et de questionner le nœud complexe de subordination et de responsabilité qui lie un individu à une entité collective.

Il peut paraître étonnant de vouloir rire de ces sujets-là. Le choix de passer par le biais de l'humour est d'une part une question de goût : quelques unes de mes grandes inspirations sont les écritures de **Witold Gombrowicz, Evgueni Schwartz, Franca Rame et Dario Fo**, qui ont toutes en commun de mettre en lumière des sujets politiques en les déplaçant dans la fiction et en les tournant au ridicule. D'autres part, c'est une question de **foi en la puissance révélatrice de l'humour et en sa pertinence dans l'étude des systèmes**, le détournement par l'absurde permettant de souligner les incongruités des machines sociales desquelles nous sommes les rouages.

Ainsi, le spectacle se construit sur deux niveaux :

- le cours de russe, écrit à partir du manuel de Lipson, reprenant les éléments fictionnels de ce-dernier et mettant en scène un personnage inventé pour raconter de manière satirique la construction d'un système culturel et politique ;
- une plongée dans une matière personnelle, écrite à partir de souvenirs individuels et familiaux, explorant l'incarnation de ce système dans une personne et permettant de poser sur lui un regard réflexif.

ЧТО БЫЛО, ТО БЫЛО - REDÉFINIR LA NOSTALGIE

Il n'est pas anodin de parler de culture russe de nos jours ; il est encore moins anodin de proposer ce spectacle à un public largement français. La France entretient un rapport quelque peu contradictoire avec la Russie, empreint autant de **terreur** que d'**admiration**. On craint cette puissance qui s'oppose à notre monde occidental, on sent son souffle sur nos nuques, mais plus que dans n'importe quel autre pays européen on demeure fasciné.e par la langue russe, sa littérature, son théâtre, son cinéma, sa musique, ses contributions scientifiques, son histoire communiste et révolutionnaire... Ce fantasme de la Russie terrible et magnifique m'a toujours paru étrange et il me semble nécessaire de le questionner, surtout dans le contexte géopolitique actuel.

Ce fantasme est accompagné d'un univers visuel bien précis que j'aimerais confronter avec celui que je me suis créé en tant que personne issue de cette culture. Par ailleurs, j'aimerais **mettre à l'épreuve ma propre nostalgie**, étudier l'attachement que je ressens envers cette part de mon identité et m'intéresser à **la nature profonde d'un héritage culturel construit à partir de souvenirs d'autrui**.

Le manuel offre un langage visuel bien particulier, avec ses dessins simplistes et quelque peu étranges qui participent au ton humoristique de l'œuvre. Pour compléter ce langage, j'aimerais m'inspirer des films soviétiques qui ont bercé mon enfance ainsi que de l'art de propagande soviétique, reprenant certains symboles tel, par exemple, le foulard rouge des Pionniers qui sera porté par le.a Professeur.e. **Cette plongée dans un imaginaire antérieur vise à questionner les images qu'on garde et qui nous forgent, ainsi que notre esthétisation du passé.**



Soyez les bienvenus, film soviétique, 1964



Théâtre de la Petite Rue, mars 2026

UNIVERS VISUEL

PROPAGANDE



© Louis Chidaine

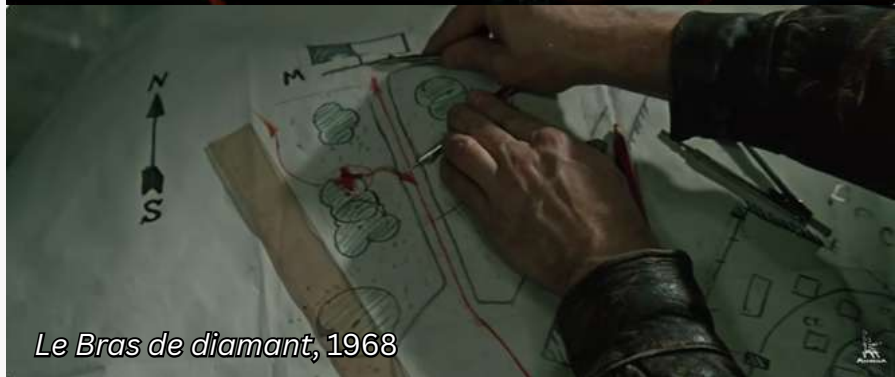
TABLEAUX ET PAPERBOARDS



La Croisière tigrée, 1961



Tuer le dragon, 1988



Le Bras de diamant, 1968





Attention, tortue ! 1970



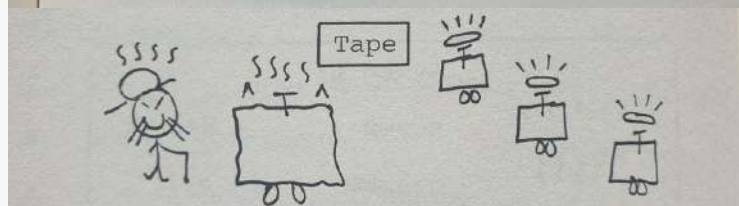
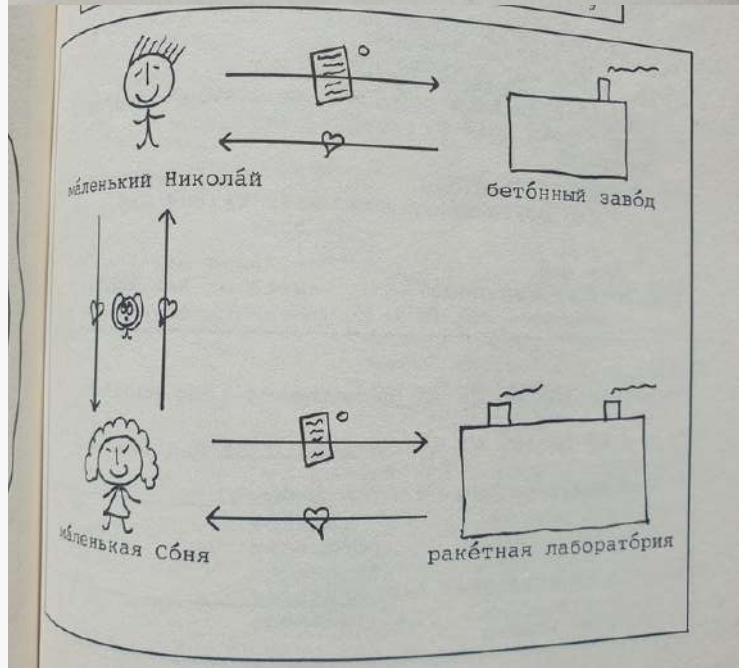
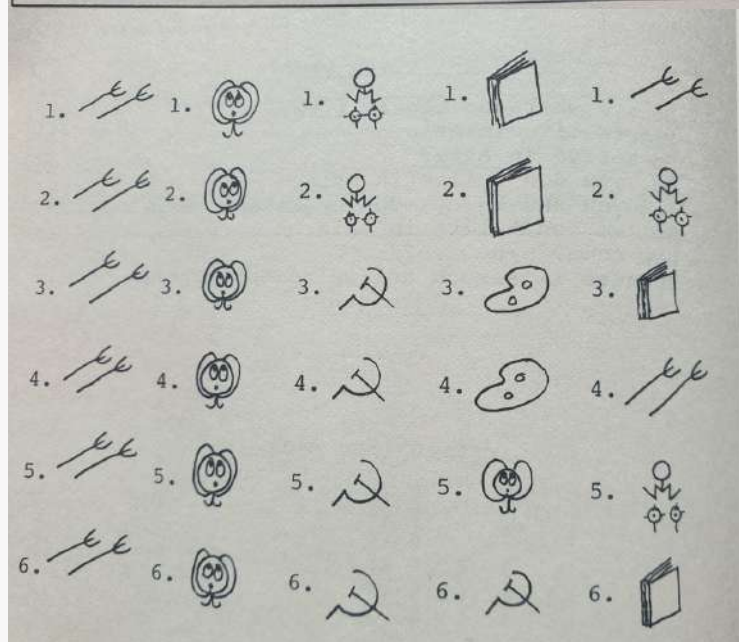
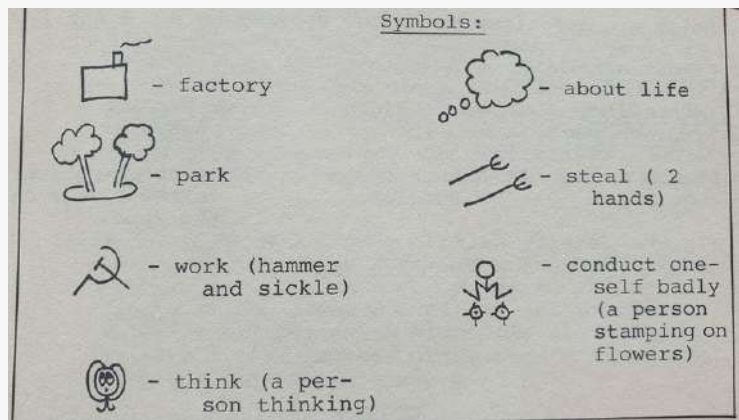
Au royaume des miroirs déformants, 1963



Ералаш, émission jeunesse, 1974 -



ÉCOLE



MANUEL

EXTRAIT - Le.a Professeur.e

[...]

Le.a Professeur.e écrit sur le paperboard. Avec un accent russe.

Вероника c'est mon prénom. (*Écrit.*) Vous embêtez pas c'est cyrillique. C'est l'équivalent de Véronique. Кшиштофовна c'est mon patronyme. C'est quoi ? Гм? C'est un nom créé à partir du prénom du père. Et si je m'appelle Кшиштофовна, (*écrit*) mon père s'appelait ? Krzysztof ! Vous avez de la chance, c'est polonais, c'est compliqué même pour les Russes ! Гаведзкая c'est mon nom de famille. (*Écrit et épelle.*) G... a... v.... ie... DEU ZEU... kaïa. Вероника Кшиштофовна Гаведзкая.

Regarde sa montre.

Normalement je prends le temps de vous faire dire vos prénoms et patronymes et c'est très amusant et tout le monde adore dire "oh c'est quoi mon prénom russe" mais là on n'a pas le temps parce que quelqu'un a décidé de se taire pendant quinze minutes au début du cours donc on va pas le faire. Mais si vous avez quelque chose à me dire vous levez la main, quand je vous donne la parole, et QUE quand je vous donne la parole, vous dites : "Вероника Кшиштофовна, у меня вопрос." Je vais vous l'écrire.

Écrit : "ou mienia vopros".

Je suis gentil.le, je vous écris en phonétique.

Montre "vopros".

Là c'est "o" mais c'est "a", d'accord ? Ça veut dire : "Вероника Кшиштофовна, j'ai une question." Moi je réponds : "Политический?" "Une question politique ?" Vous dites : "Нет, Вероника Кшиштофовна, грамматический." "Non, Вероника Кшиштофовна, une question grammaticale." Moi je dis : "Прошу." "Je vous en prie" et LÀ vous posez votre question, ясно ? А да! Et quand je dis "ясно ?", "c'est clair ?" en russe, vous dites "ясно!" On essaye ? Ясно?

Fait répéter au public. Moue insatisfaite.

Passable.

[...]

- EXTRAIT

La liste non-exhaustive de ce qui en moi (d'après moi-même) est russe

[...]

- je connais peu l'histoire de la Russie
- je ne l'ai pas apprise à l'école
- je ne sais pas comment les Russes se racontent
- je sais comment tous les autres les racontent
- comment à la cour de récré on fuit les Russes autant que les Nazis et les grands méchants loups
- je me demande parfois si j'ai des crocs
- il y a une part de moi qui est polonaise et qui se souvient des 123 ans d'occupation
- il y a une part de moi qui sait que les Russes ne savent pas ce que c'est la liberté
- que des décennies d'espionnage, de délation et de goulag ont appris à tout le monde à fermer sa gueule sur plusieurs générations
- et ça continue
- plusieurs générations d'enfants à qui ont appris le "chacun pour soi"
- il faut être idiot pour faire confiance
- ma grand-mère pense que ma chienne est débile parce qu'elle est prête à aimer n'importe qui
- je sais que le mot communisme a deux définitions
- qu'à l'Est il se dit avec plus de douleur
- je sais que ma famille de scientifiques n'a pas tant souffert malgré nos noms juifs et ukrainiens
- je sais néanmoins que ma mère accumule
- par réflexe
- tout et n'importe quoi
- et que moi-même je n'épuise jamais mon stock de nourriture
- on reste alerte
- l'alarme est passée mais on reste alerte
- notre affection passe par la moquerie
- on se flique les uns les autres pour ne pas sortir du lot
- ma mère a attendu d'avoir plus de 50 ans et que ma sœur se mette à fumer pour dire à ma grand-mère qu'elle prendrait bien une cigarette
- trois générations clopant sur le balcon
- en silence

[...]

L'ÉQUIPE



VÉRONIQUE GAWEDZKI

Texte, adaptation et interprétation

Très tôt, iel se destine au théâtre. Iel suit divers cours amateurs avant d'intégrer le CRR de Lyon en 2019, puis l'ENSATT en 2022 (promotion Jeu 84). Iel étudie auprès de Stéphane Auvray-Nauroy, Anne Rauturier, Árpád Schilling, Lionel Gonzales, Catherine Germain et François Cervantès.

En 2024, dans le cadre d'un exercice d'école, iel écrit et joue un solo basé sur *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz. En 2026, iel joue dans *Et vous emporterez les restes*, premier spectacle de la Compagnie Toujours/Jamais, ainsi que dans *La Nuit des Rois* mise en scène par Galin Stoev. *Une leçon de russe* est le premier projet qu'iel porte.

NAELLE VALLET

Conception lumière

Passionné de théâtre, il obtient d'abord une licence en arts du spectacle avant de se tourner vers la technique. Il sort de l'ENSATT en 2025 en Conception Lumière. Durant cette période il rencontre Ambre Germain et Clément Bigot. Il crée la lumière de leur premier spectacle, *Alphas, Conférence Viriliste*. Il est régisseur pour *5 Secondes*, mis en scène par Hélène Soulié. Curieux d'ouvrir son champ des possibles, il s'initie aussi au son, au plateau et à la vidéo sur des spectacles de danse : *Season of the Witch* chorégraphié par Killian Drecq et *Mantra* et *Bonheur intérieur brut* chorégraphiés par Marlène Gobber.



SARAH SPAGGIARI

Accompagnement artistique et administratif

Metteuse en scène et comédienne lyonnaise. Après une licence en histoire de l'art, elle se forme au CRR de Lyon. Elle y joue notamment sous la direction d'artistes tels que Jacques Hadjaje, Anne Rauturier et Laurent Ziserman. Durant sa formation, elle collabore avec Magali Bonat et Laurent Guttman à la mise en scène de plusieurs projets au Conservatoire et à l'ENSATT.

Elle met en scène *Cheval Caisse et Tiroir de course* (2022), *A la Ligne, un matin sans nuit* (2023) et *Et vous emporterez les restes* (2026). Elle cofonde la Compagnie Toujours/Jamais en 2023.

INFOS ET CONTACT

UNE LECON DE RUSSE ou POURQUOI JE SUIS SEUL.E A RIRE

THÉÂTRE SEUL.E-EN-SCÈNE - 1H15 (TEMPS PRÉVISIONNEL) - À PARTIR DE 13 ANS

CALENDRIER

12 et 13 septembre 2026

Maquette

Festival Court mais pas vite 2026

Théâtre du Troisième Type (Saint-Denis)

4 au 8 février 2027

Création

Théâtre des Clochards Célestes (Lyon)

CONTACT

Véronique Gawedzki

veronique.gawedzki@gmail.com

06 49 68 25 08

LA COMPAGNIE TOUJOURS/JAMAIS

Fondée en 2023 par d'ancien.ne.s élèves du CRR de Lyon, de l'ENSATT et de la Manufacture de Lausanne, la compagnie Toujours/Jamais est vouée à porter des projets spectaculaires hétéroclites et ambitieux en Auvergne-Rhône-Alpes et sur l'ensemble du territoire. De nos formations respectives est resté l'essentiel : la nécessité du collectif et l'envie de rendre compte du multiple, du jaillissement et de l'imprévu. Notre travail s'inscrit dans une démarche laboratoire : comment décortiquer nos rapports au sensible et à l'imaginaire, comment faire acte de création ? Nous rêvons à des théâtres hybrides, en mutation, investis par la musique, le cinéma, la danse, la peinture. Des théâtres du conflit qui imaginent des zones inexplorées par la pensée, qui utilisent les outils de représentation pour dessiner les contours de nouvelles réalités. La direction artistique de la compagnie est assurée par Sarah Spaggiari.

CONTACT COMPAGNIE

compagnie.toujoursjamais@gmail.com

06 24 99 69 65